

DOSSIER

Démocratie à l'école. Région Île-de-France - Entretien.

Quel dialogue à l'intérieur ... des collèges ?

Ville et Avenir est une association d'action sociale qui intervient dans le champ de l'enfance et des familles. Elle a pour but de « concourir à l'insertion de mineurs, jeunes majeurs et de leurs familles en Ile de France ». A Bondy (93), nous intervenons depuis 3 ans auprès de Ville et Avenir et ses partenaires pour une exploration sur les relations entre adultes et jeunes. Les partenariats locaux ont permis la mise en place d'une action à l'intérieur des collèges de Bondy visant à mettre en relation les acteurs éducatifs de la ville dans et hors les murs de l'éducation nationale. Ville et Avenir a saisi cette opportunité.

Rencontre avec deux éducatrices en prévention spécialisée, Isabelle Brunella et Charlène Anglio.

Comment vous est venue l'idée de cette coopération ?

Isabelle : On a dans un premier temps monté un projet de théâtre forum avec Paroles ! Arc en Ciel Théâtre en dehors des collèges. Suite au succès de celui-ci, une partenaire du dispositif de réussite éducative avec laquelle nous avons l'habitude de travailler sur l'accueil des élèves temporairement exclus, a eu écho par des professeurs, de difficultés rencontrées dans un collège au sein de leurs classes.

Charlène: Nous avons donc trouvé judicieux de proposer au collège une coopération.

Comment avez-vous mis en place cette action ?

Isabelle: Concernant le collège Brossolette nous avons organisé une réunion tous ensemble (Dispositif de Réussite Educative, collège, Paroles ! Arc en ciel Théâtre, notre association) afin de proposer des solutions autour du Théâtre-Forum. Par la suite, nous avons voulu reconduire le projet dans notre collège de secteur (Jean Zay) et avons donc rencontré la principale qui a accepté que nous le mettions en place. En effet, beaucoup d'élèves et de professionnels du collège rencontrent des difficultés au quotidien, et le projet prenait donc tout son sens.

Charlène : Nous avons organisé une rencontre au collège (Brossolette), avec le DRE, les professeurs, la CPE, le principal et le principal adjoint, et Paroles ! Arc en Ciel Théâtre. On leur a demandé quels points ils voulaient soulever, quels étaient les « problèmes » avec cette classe. Et très vite lors de la réunion, on a pu construire l'intervention avec d'un côté un groupe d'élèves, et de l'autre un groupe d'adultes de la communauté éducative.

Quel a été l'intérêt spécifique du Théâtre Institutionnel dans votre projet ?

Isabelle : Que d'un côté, les adultes comprennent qu'ils doivent se mettre sur un même pied d'égalité pour discuter avec les jeunes, et de la même manière que les jeunes comprennent que leur avis a autant d'importance, chose dont ils n'ont pas l'habitude surtout dans le cadre du collège.

L'intérêt du Théâtre-Forum est de permettre de confronter les idées entre des groupes de pairs entre eux et de permettre à ces mêmes groupes de s'exprimer sans être jugés mais aussi de mettre en situation leurs difficultés afin de les traiter concrètement sur scène.

Charlène : Je rejoins Isabelle. L'intérêt pour nous a été de faire comprendre aux deux groupes, qu'il n'y avait pas un groupe supérieur à l'autre, que leurs paroles avaient également de l'importance et que c'était l'occasion de se faire entendre. Permettre aux jeunes de prendre une place qu'ils n'ont pas toujours dans la société, ou dans leur vie de tous les jours.

Isabelle : Et aussi de se mettre à la place de l'autre et de comprendre le rôle (fonctionnement) de chacun.

Y'a-t-il eu des ratés ou des aspects négatifs ?

Isabelle : Des ratés oui dans le 2ème projet (avec le collège Jean Zay). On n'a pas eu la place au sein du collège pour construire le projet. En effet, les plages horaires que l'on avait bloqué pour les séances avaient lieu en même temps que des formations pour les professeurs dont la présence était obligatoire. Les élèves ne se sont pas sentis impliqués dans le projet dans la mesure où cela leur a été « proposé » voire « imposé » comme une sanction, en conséquence à leur comportement en classe.

Charlène : Je rejoins Isabelle, en effet, le projet a été mal communiqué aux élèves qui ont pensé que les ateliers de Théâtre-Forum étaient obligatoires. Cela a donc été vécu comme une sanction plutôt que comme un moyen d'améliorer leur situation au sein du collège. Lors du projet à Brossolette, le point négatif que je relève est que les professeurs n'ont pas eu d'autres choix que de participer à l'atelier durant la pause méridienne. Ce qui nous a laissé moins de temps que prévu.

Quelle analyse faites-vous de cette intervention ?

Isabelle : Pour le 1er projet (au collège Brossolette), c'est très positif ! Cela a permis à l'équipe pédagogique d'être en demande d'un renouvellement de projet. Et cela a permis d'approfondir des sujets délicats dont ils sont au quotidien concernés. Cependant nous n'avons pas réellement réussi à construire des scènes autour de leur difficultés (dans un des deux groupes).

L'avis d'Arc en Ciel

Si cela était encore nécessaire de l'expliquer, ce projet permet de confirmer que nous faisons bien du Théâtre INSTITUTIONNEL !

Car au delà des thèmes d'intervention qui ciblent les relations jeunes-adultes, élèves-adultes de la communauté éducative, nous avons clairement pu explorer et vérifier que les problèmes de relations au sein des collèges sont pour partie d'origine institutionnelle.

Cela révèle bien entendu toutes les difficultés des collèges aujourd'hui, en France, quant à leur organisation, leurs marges de manoeuvre et leur fonctionnement au quotidien.

Vouloir installer des espaces de démocratie au sein d'un établissement scolaire est une gageure !

Non pas tant que les établissements résisteraient - même si cela peut exister, mais alors pourquoi accepter d'être partenaire d'un projet ? - mais nous pouvons vérifier qu'il y a un terrible problème de moyens.

Mobiliser les élèves est relativement simple. Il est possible d'utiliser les heures de cours, la formation des délégués de classe, etc ... Pour les avoir « sous la main ».

Mobiliser les adultes de la communauté éducative est plus complexe. Sur la base du simple volontariat ? En utilisant la possibilité des « heures supplémentaires » payées ? En utilisant les dispositifs existant de formation continue, de journées d'établissement ? Bref, chercher et trouver les moyens légaux et officiels pour que l'investissement des adultes soit « reconnue » par l'institution.

Bien entendu cela suppose du temps de préparation et de compréhension des mécanismes existants. Mais si nous voulons transformer les relations au sein des institutions, cela en vaut la peine !



Charlène : Lors de la réunion de bilan, les professeurs et la direction ont émis l'idée de démarrer un projet dès la rentrée de septembre. Il a été dit que ce type d'intervention permet aux professeurs et aux élèves d'apprendre à se connaître et de réfléchir ensemble, pas seulement quand il y a « des problèmes à régler » au sein de la classe. L'assemblée théâtrale s'est très bien passée, on a pu voir que les élèves et professeurs étaient présent.e.s et mobilisé.e.s, même fin juin alors qu'il n'y avait plus de cours !

Isabelle : J'ai constaté que les participants de l'équipe éducative ont réfléchi ensemble à des solutions telles que la méditation en début de cours afin d'apaiser les élèves et de favoriser une ambiance propice à l'apprentissage.

Charlène : Pour le collège Jean Zay ça a été beaucoup plus compliqué, c'est vraiment dommage qu'on n'ait pas pu rencontrer les jeunes avant, leur présenter le projet nous-mêmes. Ou avec Myriam et Floriane. Cela leur a été mal présenté.

Isabelle : Les élèves pensaient qu'on a réalisé ce projet dans leur classe parce qu'ils étaient « nuls ». Ils nous le disaient : « tous les nuls sont dans cette classe et en plus le collège Jean Zay c'est le plus nul du département ! ». « Et si tout le monde pense ça, à quoi ça sert ce qu'on fait ? ». On a vu des scènes sur l'intérêt ou non d'aller à l'école ; beaucoup d'entre eux répondaient de manière fataliste et n'en comprenaient pas l'intérêt.

Charlène : Concernant les professeurs, la question du sens s'est posée. La plupart n'ont pas eu l'expérience « ratée » en tant que « mauvais » élève et ont donc du mal à comprendre qu'un élève ne trouve pas d'intérêt à l'école. Lors de l'assemblée théâtrale, seulement une CPE et une surveillante étaient présentes. Les autres participants devaient obligatoirement être présents ailleurs. Ceci nous a permis de confirmer notre point de vue sur l'intérêt portée à notre projet.

Envisagez-vous des suites ?

Isabelle : Oui clairement si l'occasion se présente. Si ça peut se faire sur le même modèle qu'au collège Brossolette. Ce serait génial. C'est une bonne expérience.

Charlène : Si tout va bien, nos collègues de Bondy Sud devraient mettre en place un projet avec

d'autres collèges de leur secteur. Nous, on y croit beaucoup, si ça se présente on fonce.

Isabelle : Moi ça m'a permis de découvrir que le Théâtre-Forum est un outil efficace, qui nourrit ma réflexion. Dans les ateliers, j'y ai mis de ma personne, mais les interventions dans les collèges, c'est compliqué...c'est compliqué de remettre en question l'institution ! Et on ne prend pas le problème à sa source.

Charlène : Je suis partante pour de nouveaux projets.

■ Propos recueillis par Laure Maloisel.

fiche technique

Partenaire :
Association ville et avenir (Bondy)

Contact :
i.brunella@villeetavenir.fr
Canglio@villeetavenir.fr

Territoire :
Bondy (93)
Région Île-de-France

Contexte :
Partenariat avec deux éducatrices pour des interventions au sein de deux collèges de la ville.

Financement :
Ville et avenir

En savoir plus :
<http://www.villeetavenir.fr/>

★ DES NOUVELLES DU RESEAU COOPERATIF I

LES EXPERTS, C'EST NOUS I

Ateliers permanents de recherche sociale.

Pour que rien ne bouge dans la société, il faut d'abord que nous ne bougions pas nous même. Il faut que nous restions persuadés qu'il n'y a pas de marge dans ce que nous devons faire tous les jours : travailler, manger, éduquer les enfants, habiter,...

On voudrait nous assigner à être éternellement ce que nous sommes. Ne jamais changer. Jouer les rôles que l'on nous a appris depuis la naissance sans pouvoir en sortir. Bien sûr jouer ces rôles, ça nous aide parfois ! On les fabrique aussi nous même. Mais on constate aussi qu'on ne sait plus comment en sortir, même quand la situation nous est insupportable.

Et puis tellement de gens nous expliquent la vie, font des déclarations, des analyses, qui nous empêchent de penser par nous-même et nous cloent à notre place.

Alors on joue la montre, on se conforme, on fait comme tout le monde parce que c'est plus simple. C'est plus simple avec les collègues, avec la famille, avec les voisins, dans la rue. Faire comme d'habitude pour ne pas devenir la cible des autres, pour ne pas déclencher d'emmerdements.

Parfois jusqu'au burn out, jusqu'à la dépression, jusqu'à la violence.

Comment changer la société sans se fracasser nous-même ?
Comment refuser ce qui fait la société injuste sans attendre les décisions des décideurs ?

Que se passerait-il si l'on changeait quelque chose là où l'on travaille, là où l'on vit, là où l'on aime ?

Juste refuser de reproduire sans fin ce qui nous use et nous fait du mal. Juste chercher ensemble ce qui nous rendrait un peu plus humain.

avec les ateliers permanents c'est la proposition :

- D'un rendez-vous régulier et de long terme pour avoir le temps d'exister.

- D'un SUJET CLAIR, c'est pour lui qu'on vient pas pour des méthodes.

- D'une ACTION évolutive en fonction du groupe qui vise à ouvrir, associer, agréger, donner de l'air. Les méthodes seront peut être à inventer, à tordre.

- D'un CADRE posé. Il ne s'agit pas d'une confrontation de programmes, d'analyse ou de déclarations, mais d'action pratique. Ni l'impuissance, ni le report sur les décideurs ne peuvent être totale. Nous voulons trouver où nous pouvons agir, nous mêmes.

Aujourd'hui plusieurs Ateliers permanents sont ouverts :

- > A Toulouse, sur le «travail réel».
- > En Ariège, sur «de la colère au pas de côté».
- > A Cazère, sur «la parentalité».
- > A Cergy, sur la «transformation sociale».
- > A Cahors, sur «l'accueil de l'autre».
- > A Monclarc, sur «l'égalité femme-homme».

ET bientôt, à Nantes, à Angers, à Montpellier, à Paris, à Bordeaux, etc...

Ouvrez l'oeil, où ballader vous sur notre site pour avoir toutes les informations !

▼ NOUVEAU ! ▼

ARC EN CIEL THEATRE RESEAU COOPERATIF
a un nouveau site internet !

Toutes nos informations, les contacts de
toutes les compagnies en réseau sur la
France, nos méthodes, nos publications, et
notre BLOG !

www.arcencieltheatre.com

Allez y faire un tour sans hésiter !